

rien ajouter au fardeau des obligations qui pèsent sur la nation. Depuis l'année 1891, le montant de la dette a été :

DETTE NETTE PAR TÊTE.

Année.	Population.	Dette nette.	Par tête.
1891..	4,833,239	\$237,809,030	49.20
1892..	4,877,748	241,131,434	49.43
1893..	4,923,818	241,681,339	49.08
1894..	4,971,536	246,183,029	49.52
1895..	5,021,005	253,074,927	50.40
1896..	5,072,341	258,497,432	50.96
1897..	5,127,220	261,538,596	51.01
1898..	5,184,373	263,966,398	50.91
1899..	5,243,950	266,213,446	50.78
1900..	5,306,113	265,493,806	50.04
1901..	5,371,051	268,480,003	49.98
1902..	5,438,915	271,829,089	49.97
1903..	5,509,000	266,179,089	48.31

J'aurais pu faire un relevé plus favorable encore. Pour estimer le chiffre de la population j'ai ajouté, comme cela se pratique au bureau du recensement, un certain pour cent chaque année depuis l'époque où le dénombrement a été fait. Pourtant, considérant combien l'accroissement de la population a été accentué pendant l'exercice en cours, je ne doute pas qu'un calcul exact, s'il était possible d'en établir un, accuserait cette année une population beaucoup plus nombreuse que je ne l'ai conjecturée. On voit que j'estime la population, cette année, à 5,500,000 âmes et la dette nette à \$48.31 par tête, comparativement à 50.00 par tête, à notre avènement au pouvoir.

Au sujet des excédents, question qui offre toujours beaucoup d'intérêt, j'ai un tableau des excédents ou des déficits de chaque exercice depuis 1897. Il ne faut pas perdre de vue que bien que le présent gouvernement ait administré les affaires en 1896-7, il a dû en somme accepter la situation qui lui avait été faite par ses prédécesseurs. Il n'avait pas ses coudées franches pour restreindre les dépenses; de fait, mon prédécesseur avait préparé le budget de cet exercice et, à notre avènement au pouvoir, n'ayant pas le temps de le réviser, nous acceptâmes volontiers les grandes lignes de ce budget qui nous lla cette année-là. On verra que cet exercice s'est soldé par un déficit, mais que depuis nous avons en des excédents chaque année :

EXCEDENTS—DE 1897 A 1903.

	Excédents	Déficit.
1896-7..		\$519,981 44
1897-9..	\$1,722,712 33	
1898-9..	4,837,749 00	
1899-1900..	2,054,714 51	
1900-1..	5,648,333 29	
1901-2..	7,291,398 06	
1902-3 (estimation)..	13,350,000 00	
Total pour 7 années..	\$40,904,907	\$519,981 44
	519,981 44	

Total net des excédents

pour 7 années.....\$40,384,925 75

Moyenne, \$5,769,275.10.

Moyenne pour 18 années, 1878-1896, \$544,539.61.

L'abondance est si grande qu'il est inutile de recourir à la statistique pour démontrer que les temps sont prospères au Canada. Les chiffres que je vais citer n'ont pas pour objet de prouver que la prospérité règne, car cela est visible de tous côtés; mais, un exposé budgétaire ressemble à une revue financière où l'on consigne les renseignements qu'il peut être utile et intéressant de consulter plus tard. Voici, d'abord, un relevé des dépôts populaires dans les banques canadiennes autorisées, de cinq ans en cinq ans :

DEPOTS POPULAIRES DANS LES BANQUES AUTORISEES, AU 30 JUIN.

Année.	
1868..	\$ 33,317,879
1870..	54,074,460
1875..	61,094,860
1880..	76,244,065
1885..	95,030,429
1890..	128,631,455
1895..	182,688,227
1900..	277,256,716
1901..	315,775,420
1902..	344,949,901
28 février 1903..	366,682,122

Le chiffre des escomptes des banques est un indice de la situation des affaires d'un pays. Les escomptes ont été, de cinq ans en cinq ans :

ESCOMPTE—BANQUES AUTORISEES, 30 JUIN.

Année.	Escomptes.
1868..	\$ 51,966,120
1870..	67,107,167
1875..	136,771,679
1880..	111,956,858
1885..	162,847,002
1890..	195,987,402
1895..	224,507,301
1900..	316,634,620
1901..	318,240,549
1902..	348,690,611
28 février 1903..	382,225,338